

Assemblée annuelle de la BERD 2025
Harald Waiglein
Gouverneur suppléant représentant l’Autriche
Déclaration écrite

Madame la Présidente,
Mesdames et Messieurs,

C’est pour moi un grand plaisir que de prendre la parole à la trente-quatrième Assemblée annuelle de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement pour la première fois dans son nouveau siège, ici à Londres. Nous tenons à remercier sincèrement le gouvernement du Royaume-Uni et la BERD d’avoir accueilli cet important événement.

Le contexte mondial actuel est marqué par des incertitudes persistantes et des relations internationales difficiles. Depuis plus de trois ans, la guerre menée par la Russie contre l’Ukraine fait souffrir le peuple ukrainien et perturbe le système économique et financier mondial. Les tensions géopolitiques persistantes et les politiques commerciales perturbatrices ont accru l’inflation, alourdi la dette et affaibli la sécurité mondiale. Mais surtout, cette situation risque clairement d’aggraver la crise climatique. L’incertitude causée par l’imprévisibilité des politiques n’entrave pas seulement l’instauration d’une croissance durable et inclusive et la transition vers une économie verte ; les investisseurs privés sont découragés par la volatilité des marchés de capitaux et par l’imprévisibilité de la situation en ce qui concerne les investissements et les échanges commerciaux.

Dans ce contexte difficile, nous réaffirmons notre profond attachement au multilatéralisme, à un système fondé sur des règles et au maintien de l’alignement sur l’Accord de Paris, autant d’éléments essentiels à la réalisation des objectifs de développement durable dont nous sommes collectivement convenus.

Nous appelons la BERD à poursuivre son mandat de transition et la mise en œuvre des priorités du Cadre stratégique et capitalistique, à continuer de soutenir fermement l’Ukraine, à accélérer la transition verte, à promouvoir la résilience humaine et l’égalité des chances pour tous et à renforcer la gouvernance économique dans tous ses pays d’opérations. L’augmentation générale de capital approuvée par le Conseil des gouverneurs dote la Banque de la capacité financière dont elle a besoin pour développer ses opérations et agir de manière anticyclique en temps de crise. Cela est essentiel non seulement pour l’Ukraine, mais aussi pour d’autres régions qui, comme les Balkans occidentaux, sont sur la voie de l’intégration européenne. La Banque joue un rôle clé dans l’appui à des réformes et à des investissements

qui favorisent la stabilité et la convergence à long terme de ces régions. Toutefois, nous saluons l'aspiration qu'a exprimée la Banque de favoriser, pour couvrir ses besoins financiers et garantir sa viabilité financière, une mobilisation accrue du secteur privé.

Alors que les demandes de financement du développement augmentent, on ne saurait surestimer l'importance d'assurer l'efficacité institutionnelle et l'efficacité opérationnelle. À cet égard, nous nous félicitons de la mise en place de cadres de délégation réciproque et de coopération renforcée entre la BERD, la Société financière internationale et la Banque européenne d'investissement. Nous attendons beaucoup de leur mise en œuvre et pensons qu'ils peuvent servir de modèles pour une collaboration plus structurée entre banques multilatérales de développement (BMD). En outre, les processus de passation de marchés permettent d'assurer la qualité et d'optimiser les ressources, s'ils vont au-delà du coût le plus bas : en effet, il faut intégrer le coût du cycle de vie et des critères de qualité transparents. Une approche rationalisée et normalisée des BMD réduirait considérablement les formalités administratives.

Il faut également que la Banque améliore sa performance en matière d'évaluation, de mesure d'impact et d'intégration de la dimension de genre. Il s'agit d'importants facteurs de succès qu'il ne faudrait pas considérer après coup. Nous demandons instamment que les ambitions de la Banque en matière de climat et de genre soient clairement reflétées dans les discussions qui se tiendront prochainement sur la transition vers une économie verte et sur la stratégie pour la promotion de l'égalité des genres.

Enfin, il faut que la BERD continue d'être, grâce à ses outils de financement vert, un investisseur de premier plan dans des infrastructures résilientes au changement climatique, dans la décarbonation et dans la sécurité énergétique, dans ce dernier cas en finançant des énergies renouvelables tout en veillant à la viabilité financière et à la durabilité de tous les projets. L'Autriche reste très critique à l'égard de tout financement de centrales nucléaires, compte tenu des risques et des coûts à long terme qui y sont associés. Nous appelons la BERD à concentrer son portefeuille climatique et énergétique sur des sources d'énergie sûres, vertes et réellement durables.

Pour conclure, l'Autriche dit maintenir sa confiance dans la BERD et apprécier grandement le dévouement et le professionnalisme de sa direction et de son personnel. Le monde traverse une période de profonde transformation. La mission de la BERD, qui est de construire des économies de marché ouvertes, inclusives, résilientes et durables, est plus pertinente que jamais. Nous nous réjouissons de travailler ensemble pour faire en sorte que la Banque reste

souple, efficace et pleinement à même de remplir son ambitieux mandat dans les années à venir.

Enfin, je voudrais souhaiter la bienvenue à Fatoumata Bouare, nouvelle Vice-Présidente et Directrice principale de la gestion des risques de la BERD, et lui adresser tous mes vœux de réussite dans son travail. Je tiens également à remercier le Premier Vice-Président sortant, Jürgen Rigterink, pour les conseils qu'il a prodigués lors de plusieurs crises survenues ces sept dernières années. Je lui souhaite le meilleur pour son avenir.